



# L'écho des amis

Bulletin semestriel n° 15  
Juillet-août 2017

## Édito

**D**IX ANS, EH OUI ! Notre association fête sa première décennie en cette année 2017.

Il y a 10 ans, bien avant la création du Parc naturel régional des Pyrénées Ariégeoises, Michel Sébastien devenait président des Amis du parc. Il nous a quittés en septembre 2016 alors que nous fouillions le glacier d'Arcouzan.

Que de chemin parcouru ! D'une dizaine d'adhérents en 2007, nous voilà désormais plus de 200, venus d'Occitanie mais aussi d'autres régions de France.

Souvenons nous des actions les plus emblématiques et les plus représentatives de notre activité.

Le rapprochement avec nos voisins andorrans et catalans au travers des rencontres en haut des cols frontalières est le prélude au futur parc des trois nations cher à Michel.

La restauration des cabanes, sources et orrys en pierres sèches menée depuis 8 ans porte ses fruits. Du Couserans au Pays de Foix, les abris de bergers rénovés reprennent forme et abritent désormais le randonneur de passage.

Depuis 2011, nous nous penchons sur la vie du glacier d'Arcouzan avec les géomètres, les glaciologues et le Parc. Ces expéditions bisannuelles, nous permettent de voir l'évolution de notre glacier ariégeois. Cette année 2017 nous verra monter au sommet du Valier pour en mesurer sa hauteur exacte.

À l'automne 2016, nous avons organisé à La-Bastide-de-Sérou, les premières rencontres des amis des parcs d'Occitanie. Trois jours d'échanges et de convivialité nous ont permis d'envisager une collaboration étroite pour l'avenir.

Tous les ans, d'avril à novembre, avec le programme Pyrénées Partagées, nous organisons une vingtaine de balades animées par des personnes ressources des Amis afin de mieux faire connaître les richesses de notre territoire.

Toutes ces actions permettent à notre association d'être un des éléments moteurs de la vie du parc, et d'être les ambassadeurs de notre territoire.

**Jean-Claude Rivère**

## LES FORMATIONS BOCAGÈRES EN BARGUILLÈRE

*Les milieux bocagers sont une composante importante des paysages du piémont ariégeois. Conscients de la richesse de ces milieux, mais aussi de leur fragilité, les Amis du Parc naturel régional des Pyrénées Ariégeoises ont engagé une première approche typologique des trames arborées sur un site particulièrement représentatif : la vallée de la Barguillère.*

*Trois étudiantes du centre universitaire de Foix ont conduit cette étude, en lien étroit avec notre association, dans le cadre de leur licence professionnelle « gestion-animation des espaces montagnards et pastoraux ».*

*Retour sur cette expérience innovante et enrichissante.*

### **La trame arborée : un précieux patrimoine, de forts enjeux**

Encore présents dans les espaces ouverts agricoles, les haies, boqueteaux et ripisylves constituent une trame bocagère d'une grande variété. D'origine purement anthropique, puisque résultant de l'activité paysanne ancestrale (satisfaction des besoins en bois, matérialisation des limites de propriété, ou tout simplement réappropriation spontanée par la végétation naturelle d'espaces résiduels impropres à l'agriculture), ces formations végétales originales sont aujourd'hui l'objet d'un regain d'intérêt, bien au-delà de cette valeur patrimoniale.

- Ecosystèmes particuliers en réseaux linéaires associant espaces ouverts et couvert arboré, ces formations sont particulièrement propices au maintien de la biodiversité. Ce précieux biotope offre les conditions vitales optimales pour le maintien d'espèces animales de tous ordres (abris, lieux de nourriture, de reproduction et de déplacement) que la monoculture de nos terroirs n'est pas en mesure de leur assurer.

Ainsi, la prise en considération des habitats bocagers, aux côtés des massifs forestiers entre lesquels ils assurent le lien, constitue une des bases essentielles de la politique actuelle environnementale, selon le concept de trame verte et bleue, qui accompagne désormais -et même conditionne parfois- tout projet d'aménagement de l'espace.

- En même temps, les systèmes bocagers contribuent fortement à la qualité des paysages qu'ils animent en rythmant les perceptions visuelles et en soulignant les formes de relief. À ce titre, ils sont un élément non négligeable pour le cadre de vie, l'économie touristique et plus globalement l'attractivité des territoires qu'ils agrémentent.

- Enfin, l'utilité des haies arborées, perdue de vue en fin du XX<sup>e</sup> siècle, est de plus en plus prise en considération par le monde agricole : effet brise-vent favorable aux cultures, abri ombragé pour le bétail, production de biomasse et de bois de feu.

### **D'abord, inventorier et comprendre...**



L'objectif premier assigné aux universitaires a été de dresser un inventaire des éléments constituant la trame bocagère locale et d'en établir une première typologie.

# LA TRANSHUMANCE, QU'ES ACO ?

## Transhumance en Couserans

Le dimanche 4 juin, les Amis du Parc ont accompagné les troupeaux sur les chemins de la transhumance.

La transhumance (trans humus en latin) est la migration périodique du bétail l'été de la plaine vers la montagne. (dictionnaire Robert)

Cette pratique reste une nécessité pour les éleveurs qui quittent leurs fermes de basse ou moyenne altitude pour conduire les troupeaux de bovins (vaches gasconnes et limousines), équins (chevaux castillonnais, Mérens, comtois), ovins (brebis castillonnaises ou tarasconnaises) chèvres pyrénéennes et ânes pour brouter en altitude durant la période de quatre mois (de juin à septembre).

L'usage des estives demeure toujours un combat vital pour tous les exploitants agricoles qui fauchent les prés de la plaine durant la période de transhumance pour pouvoir nourrir les bêtes en hiver.

Organisés en groupements pastoraux ou associations foncières pastorales (libres ou autorisées) les éleveurs créent de l'économie en employant des vachers ou des bergers qui assurent le gardiennage et les soins des troupeaux en estive où les risques potentiels subsistent pour les animaux (chutes, foudroiement, prédateurs,



vols...)

La montée vers les verts pâturages s'organise en famille, avec des amis ou grâce à l'association *Transhumance en Couserans* qui perpétue et valorise le pastoralisme dans les vallées du Biros, de Bethmale, de Massat et du Haut-Salat. Les bêtes sont marquées avec des signes particuliers : les pégadès (marques des propriétaires pour les ovins surtout). Elles

portent au cou des sonnailles avec de beaux colliers décorés. Les visiteurs accompagnent les impatients troupeaux en respectant les consignes des éleveurs, permettant très souvent de « vivre un rêve » et de perpétuer ces actes patrimoniaux au son de la musique des groupes folkloriques réputés des Biroussans et de la Bethmalaise.

**Yves Rougès**

### La maladie de Lyme : la grande dissimulatrice

**Borrelia burgdorferi** : derrière ce mot scientifique se cache le nom de la bactérie responsable de la maladie infectieuse, transmise par l'intermédiaire d'une piqûre de tique infectée : la maladie de Lyme ou « borréliose de Lyme »

**La tique** est un acarien de nos régions, qui vit en forêt, dans les hautes herbes et jusque dans nos jardins. Le passage de l'état d'œuf à celui de larve puis au stade nymphe et enfin à celui d'adulte peut durer jusqu'à un an car la tique se nourrit exclusivement du sang de ses hôtes en se fixant sur la peau.

Si la tique est porteuse de germes infectieux, c'est à ce moment-là qu'elle peut nous contaminer.

**Symptômes** : ils sont souvent inaperçus. Parfois, on remarque une lésion rouge qui s'agrandit peu à peu accompagnée ou non de brûlures ou de démangeaisons.

Tout cela rend le diagnostic très difficile d'autant plus que les tests de laboratoire sont d'une faible fiabilité.

**Evolution** : lorsque la maladie est installée, différents organes peuvent être atteints : articulations (surtout le genou), le système nerveux (méninges, cerveau, nerfs faciaux), la peau (gonflements) et rarement, le cœur (troubles du rythme cardiaque).

**Traitement** : il consiste à administrer à temps des antibiotiques, afin d'éviter des lésions chroniques, comme l'arthrite.

**Que faire en cas de tique fixée sur la peau ?** A défaut de pouvoir éviter les zones infestées, il est recommandé de porter des vêtements de teinte claire (on repère mieux les tiques) et de pratiquer une inspection minutieuse.

Si une tique est fixée sur la peau, il faut éviter de l'enlever avec les doigts (ce qui ferait régurgiter la tique et augmenterait une éventuelle contamination) mais utiliser un tire-tique qui a l'avantage de détacher en douceur les parties buccales sans les casser ou bien une pince à épiler mais il faut surtout désinfecter la zone de piqûre avec un antiseptique puissant, plusieurs fois par jour, pendant au moins deux jours.

Alors, pas de panique avec... la tique !



# EN LENGA NOSTRA

## Eth ors

*Occitan gascon, parlar de Sent-Girons, graphie occitane classique [Ne se prononce pas comme le français !]*

Adiú brave monde

Que'm gostariá de condar-vos ua rencontra de prumèra qu'a mercat a jamès era mièva vita. Que se debanèc dus ans a, sus era montanha dera Calabassa, cap amont de Sent-Lari, en Coserans. Dam era hemna, que caminavam desempuch tres o quatra oras en hereth e umiditat. Aqueth mashant temps qui mos glaçava eths osses, rendava era nostra progression dificila. Atau, be seguiám ua serra qui pujava entiá ua coradèta. Tota 'ra comba èra prèsa pera bromassa. Deth paísatge, jà vesiám cap arren. Pertot, sonque bugassèra d'aíga...

Quant a quant, un brave alend jà retronc a quauquis passes. Era suspresa que mos sarrèc era gargamèla. Aquíu, devant nosaus, a través era bruma... eth ors !

A pr'amor dera pòu qu'aviám, compreguetz, jà commendè ara hemna de ganhar eth cap dera serra, enà botar-mos en securitat. J'ac sabiá que desempuch aqueth endret, poderiám véser era hèra plan de leser sense risquar cap. Un còp ath sobac, un novèu badet detj ors ! Jà mos a flairat, eth Monsur\*. E uèita que noste Martin\* se bota a correr a fum de calhau, cap a baish, enà alargar-s' de nosaus. En tot debarrar era montanha, jà continuèc de cridar ara sièva usa mantuas còps, entiá desparéisher !

Véser eth ors... bestiá mitiqua deras nostras Pirénéas, Graal deths montanhòls.

Aquera rencontra ne durèc qu'un momentòt. Mes quin brave moment ! Era frissonèra que'm veng encara auoué, en i tot pensar. A jamès, guardarè aquera vision en mièu cap, era deth senhor deras picas que mos hèc eth haunor de recever-mos ençò sièu.

Ors, simbòl de podèra e de libertat, poscas correr encara longtemps a través eras nostras valéas de lutz. Montra ath òme eth camin deth arrespect dera natura. Montra ath òme eth camin de l'inteligençia e dera sagessa.

(\* Noms tradicionalement balhats ath ors



## L'ours

*Traduction de l'occitan gascon, parlar de Saint-Girons*

Bonjour à tous

J'aimerais vous relater une rencontre qui a marqué ma vie. C'est arrivé voici deux ans sur la montagne de la Calebasse, au-dessus de Saint-Lary, en Couserans. Avec ma femme, nous randonnions depuis trois ou quatre heures dans le froid et l'humidité. Ces mauvaises conditions qui nous glaçaient les os rendaient notre progression difficile. Nous suivions alors une serre qui grimpeait jusqu'à atteindre un petit col. Toute la combe était prise par le brouillard. Du paysage, nous ne voyions rien. Partout d'épaisses nuées de vapeur...

Tout à coup, un souffle rauque retentit à quelques pas. La surprise nous serra la gorge. Là, devant nous, à travers la brume... l'ours !

De la peur que nous eûmes, vous le comprendrez, j'ordonnai à ma femme de rejoindre le sommet de la crête, afin de nous mettre en sécurité. Je savais que depuis cet endroit, nous pourrions voir la bête sereinement, sans risquer quoi que ce soit. Une fois à l'abri, un nouveau rugissement de l'ours ! Il nous a flairés, le Monsieur(\*)... Et voilà que notre Martin(\*) se mit à cavalier droit devant lui vers l'aval, pour nous fuir au plus vite. Tout en dévalant la montagne, il

continua de mugir à sa manière plusieurs fois, jusqu'à disparaître !

Voir l'ours... animal mythique de nos Pyrénées, Graal des montagnards.

Cette rencontre ne dura qu'un court instant. Mais quel moment fabuleux ! Les frissons me viennent encore aujourd'hui à cette évocation. A jamais, je garderai cette vision dans ma mémoire, celle du seigneur des sommets qui nous fit l'honneur de nous recevoir chez lui.

Ours, symbole de puissance et de liberté, puisses-tu courir encore longtemps à travers nos vallées de lumière. Montre à l'homme le chemin du respect de la nature. Montre à l'homme le chemin de l'intelligence et de la sagesse.

**Gilles Morenon**

(\* Noms traditionnellement attribués à l'ours

● ● ● SUITE DE LA PAGE 1

Ce travail apparemment banal s'est avéré complexe. Il a permis de déterminer des formes très différentes de haies selon leur position (bordures de chemins ou de ruisseaux d'arrosage, accidents de relief, limites de propriété) leur dimension, leur continuité, leur composition et leur structure.

Cet inventaire d'un milieu vivant et souvent à forte dynamique permet d'évaluer les évolutions prévisibles des diverses formes de haies, qu'il s'agisse de la croissance naturelle des arbres ou de la gestion appliquée par les propriétaires ou locataires des terrains (coupes, plantation, suppression localisée...). Une démarche plus prospective et incertaine que les étudiantes ont seulement ébauchée fait apparaître la nécessité d'une étude plus approfondie et détaillée de cette problématique particulière.

### **Promesse d'une gestion rationalisée du bocage pré-montagnard**

Conduite en février-mars, et restituée lors de notre dernière assemblée générale, cette étude a fait l'objet d'une soirée-débat

ouverte à la population, à St-Pierre-de-Rivière. Une rencontre fructueuse et animée à laquelle ont participé divers élus locaux et qui a permis de mettre en évidence l'intérêt de redécouvrir ce patrimoine vivant de notre terroir et de poursuivre la démarche engagée.

Etude approfondie, transposition sur d'autres sites du PNRPA, opération-pilote d'aménagement, élaboration d'un guide de gestion, sensibilisation des scolaires : motivés par le sujet, les Amis du Parc réfléchissent à ces nouvelles pistes de travail à imaginer et aux possibilités de partenariat à cet effet.

Un grand merci à Sarah, Emilie et Syrina, à leur professeur B. Himonier, aux divers services publics qui ont bien voulu nous accueillir dans nos enquêtes, ainsi qu'à nos amis J.-C. Rivère, A. Galy et D. Fert pour leur active contribution.

**Francis Joffres**

*Le document complet est consultable sur le site de Amis du PNRPA*

# UN LIEU, UNE HISTOIRE

## **Le pont de Kercabanac, le pont ferroviaire qui n'a jamais vu passer un train**

Si vous rejoignez Saint-Girons par la rive droite du Salat, vous empruntez obliquement ce pont, en apparence bien anodin.

Sa construction débutée en 1938 était destinée à assurer la liaison transfrontalière avec Pobla de Ségur via le tunnel de Salau. Mais les tragiques événements historiques l'ont interrompue, et cela de façon définitive.

Pourtant, il reste une œuvre originale à

plus d'un titre car il recèle des trésors architecturaux que Charles Génys nous a fait découvrir en ce dimanche matin.

D'abord, il présente une courbure très prononcée qui enjambe trois arches de plus de dix mètres de portée linéaire.

Ensuite, du fait de cette courbure, les arches sont plus longues du côté amont et les axes des piles sont rayonnants.

Autre particularité le tablier est soutenu par cinq gros arcs très saillants, car il faut bien alléger l'ensemble de la structure

Enfin, vous remarquerez la régularité des parallélépipèdes en granit et la disposition sans clé de voûte.



Alors, prenez le temps de vous arrêter pour vous rendre compte de tous ces détails et vous verrez le pont de Kercabanac avec un autre regard.

**Pierrette Raymond**

## **BON APETÏS !**

### **La rouzole**

(Pour 8 personnes)

- 500 g de chair à saucisse ;
- 4 œufs ;
- 1 verre de lait ;
- 2 gousses d'ail ;
- poivre ;
- 1 tranche épaisse de jambon du pays ;
- 150 g de mie de pain rassis ;
- 6 branches de persil.

Dans un grand saladier, mettre la chair à saucisse, le jambon coupé en dés minuscules, les œufs, l'ail et le persil hachés, la mie de pain trempée dans le lait et bien essorée. Ne pas saler, poivrer généreusement et bien mélanger le tout.

Faire chauffer de l'huile dans une poêle. Quand elle est chaude y verser la farce. A l'aide d'une spatule former une épaisse galette (3 à 4 cm d'épaisseur environ) cuire à feu très moyen, la retourner. Quand la farce est bien prise et dorée sur les deux faces arrêter la cuisson et déguster.



Source : Francine Claustres, *La Cuisine ariégeoise, Sud-Ouest, 1995*

## **À NOTER**

### **Les dix ans du PNR des Pyrénées ariégeoises**

Samedi 2 septembre, à l'occasion de leur X<sup>e</sup> anniversaire les Amis du Parc vous invitent à partager avec eux une journée festive et pleine de découvertes. Deux lieux de rendez-vous à 9 h 30 pour deux départs différents. Col de Jouels (Pays de Foix) et col de la Crouzette (Couserans) deux randonnées faciles pour rejoindre le col de Péguère. A 12 h rendez-vous pour les grillades et la musique (participation 5 € pour le repas). Un cadeau souvenir sera offert à tous les participants.

Contact : Jean-Claude Rivère 06 81 91 83 65



## **Association des Amis du Parc naturel régional des Pyrénées Ariégeoises**

Pôle d'activités-Ferme d'Icart 09240 Montels 05 61 02 71 69

Jean-Claude Rivère : 06 81 91 83 65

Yves Rougès : 05 61 96 12 98

Nicole Denjean : 06 86 86 58 78

Site Internet : <http://www.amis-pnr-ariege.org/>

Alain Galy : 05 61 02 89 00

Gilles Puech : 06 71 72 97 48

Richard Danis : 06 07 47 35 43

Crédit photos : Amis du PNR

Imprimé sur papier recyclé

par l'imprimerie de Ruffié à Foix